

# spiritualité

## *Avec Développement et Paix, partageons l'amour !*

«*Nou se woze*», chante l'auteur-compositeur-interprète haïtien Bélo (Jean Bélony). Oui, le peuple haïtien peut bien dire «nous sommes un roseau». Comme celui de la fable de Lafontaine, ce roseau «plie, mais ne rompt pas». Depuis des décennies, les bourrasques et les tempêtes s'acharnent sur la Perle des Antilles : dictatures, gouvernements corrompus, tremblement de terre majeur en 2010, cyclones dévastateurs et désastres en tous genres, sans compter la pauvreté endémique et l'environnement naturel largement dégradé. Les femmes haïtiennes doivent de plus composer avec la violence conjugale et sexuelle dans une société qui reconnaît difficilement leurs droits. Comment font-elles pour se redresser quand la tourmente les fait vaciller ? La réponse est simple : elles se serrent les coudes, s'entraident et se soutiennent.

### DES FEMMES SOLIDAIRES

L'organisation Fanm Deside – prononcer «femmes décidées» – incarne parfaitement cette solidarité entre femmes. Elle est née en 1989 à Jacmel, dans le sud-est du pays, à l'initiative conjointe de femmes haïtiennes et des Sœurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Montréal. Fanm Deside œuvre aussi bien sur le front social, économique que politique pour défendre et promouvoir les droits des femmes. Mary Durran, chargée de programmes pour Développement et Paix, donnait récemment des précisions sur l'action de cet organisme. Elle expliquait que le projet concernant les victimes de violence vise à la fois à leur venir concrètement en aide et également à sensibiliser la population haïtienne sur leur situation. L'équipe accompagne personnellement chaque victime et fait en sorte qu'elle reçoive un suivi sur les plans médical, psychosocial et légal. Elles font tout pour que les agresseurs soient traduits devant les tribunaux et qu'ainsi la victime n'ait plus à porter le fardeau du rejet de la part de sa collectivité. Fanm Deside peut même offrir un hébergement temporaire aux femmes qui seraient en danger si elles retournaient dans

leur milieu de vie. Entre 2010 et 2020, Fanm Deside a soutenu 3868 femmes victimes de violence et ses avocats ont intenté 534 poursuites judiciaires contre leurs agresseurs. C'est tout un exploit quand on sait combien il est difficile, même chez nous, de faire en sorte que justice soit rendue pour les victimes.

### FERME BON POUL

Ensuite, les victimes ne sont pas laissées à elles-mêmes. On propose aux plus vulnérables de se joindre à la ferme «Bon Poul».

Avec leur petit élevage de poulets de chair, elles parviennent à gagner dignement leur vie et celle de leurs enfants. M<sup>me</sup> Adonis Medjine, contrôleuse chez Bon Poul, témoigne : «Nos poulets haïtiens sont moins chers qu'ailleurs, les marchandes réalisent donc plus de bénéfices, ce qui leur permet de scolariser leurs enfants. [...] Tout le monde y trouve son compte et notre pouvoir d'achat augmente». L'entreprise, on le voit, fonctionne selon les principes de l'économie sociale ; les profits sont

réinvestis pour aider plus de personnes. Grâce à Fanm Deside, les femmes peuvent également obtenir du crédit pour se lancer dans la culture maraîchère.

### ET NOUS ?

Nous pouvons à notre tour entrer dans le mouvement de solidarité qui anime Fanm Deside, comme aussi tous les autres partenaires de Développement et Paix actifs dans une trentaine de pays. Faire un don, ce n'est pas simplement signer un chèque et l'envoyer au bureau

régional de Développement et Paix (602, rue Racine Est, Chicoutimi, QC, G7H 1V1). Ce n'est pas non plus juste cliquer sur «je donne» pour faire un don en ligne (*devp.org*) ou déposer un billet dans le panier de collecte lors des célébrations de ce dimanche dans les paroisses ! C'est avant tout répondre à un élan qui part du cœur et fleurit en partage d'amour. Combien serons-nous à grossir cette vague solidaire ?

**Anne-Marie Chapeau**  
Membre bénévole de  
Développement et Paix



Fanm Deside a vu le jour en 1989. — PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE FANM DESIDE